

Quand le train enfin s'ébranle  
nous en avons déjà assez  
des déplacements

Le bruit des roues est rassurant  
il est si difficile  
de l'admettre

Par la lucarne d'aération  
on voit la botte d'un soldat  
assis au-dessus de nous

Le proxénète en est à son deuxième transfert  
seul l'idiot  
écoute ses vantardises

A côté de l'idiot pendant les premières heures  
je regarde la nuit  
à travers les planches

Selon le proxénète on nous a mis dans des wagons  
qui ne valent pas  
ceux d'autrefois

Pendant les arrêts de nuit  
les odeurs de pisse  
sont plus fortes

Pendant les arrêts de nuit  
le Kirghize songe à s'évader  
il y songe puis il se rendort

Deux heures sans aiguillage  
aucun changement de rythme  
le voyage devient monotone

Un ancien des chemins de fer  
égrène à mi-voix le nom des stations  
on a cru qu'il priait

Ceux qui se retrouvent près du trou à pisse  
ceux qui se battent pour être près de la lucarne  
ceux qui font semblant de dormir

Ceux qui ont emporté une photographie  
ceux qui ont un morceau de pain en poche  
ceux qui ne disent rien à personne

[...]

L'idiot prépare son évasion  
il s'entraîne à manger de la sciure

Le boucher moldave prépare son évasion  
pour s'alimenter  
il songe à emmener l'idiot

Engelures corps épuisé  
souvent une semaine  
sans lever la tête vers le ciel

L'aube se répand enfin  
un chien hurle comme un loup  
nous avons déjà ébranché deux arbres

[...]

Couché en travers du fossé  
l'ancien cheminot confie ses dernières pensées  
à la boue

Dans le pénombre épaisse  
le fermier turkmène joue aux cartes  
avec celui qu'il va tuer

La lame de ma hache est mal fixée  
c'est un étudiant en histoire  
qui fabrique les outils